



PREPARER LE CHEMIN DU SEIGNEUR

«Parlez au cœur de Jérusalem et criez lui que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de l'Éternel Au double de tous ses péchés. Une voix crie: Préparez au désert le chemin de l'Éternel, Aplanissez dans les lieux arides Une route pour notre Dieu. Que toute vallée soit exhauscée, Que toute montagne et toute colline soient abaissées! Que les coteaux se changent en plaines, Et les défilés étroits en vallons!... Alors la gloire de l'Éternel sera révélée, Et au même instant toute chair la verra; Car la bouche de l'Éternel a parlé.» (Ésaïe 40,2-5)

«Préparez le chemin de l'Éternel » – cette parole d'Ésaïe, nous nous la représentons assez facilement, nous autres Suisses, parce qu'il y est question de vallées et de plaines

Pensons quelques instants à notre géographie si particulière. Les Alpes représentent deux tiers du territoire suisse. Le Jura où nous sommes réunis aujourd'hui 10%. Moins d'un tiers est plat. Nous avons dû, en tant que nation, domestiquer un territoire accidenté, trouver des cols, franchir les montagnes pour assurer les échanges humains et économiques et unifier un territoire. Puis on a appris à percer des tunnels pour nous faciliter la tâche, tunnels routiers et ferroviaire. La Vue-des-Alpes, c'est 1995, une génération seulement. La transjurassienne c'est encore plus récent.

Esaïe prophétise: «Que toute vallée soit comblée, Que toute montagne soit abaissées!» Que veut-il dire? Chez lui, on ne perce pas de tunnel, c'est une œuvre beaucoup plus exigeante encore, combler les vallées, abaisser les montagne et il s'agit bien entendu d'une image, quand la géographie ou simplement le monde visible reflète le monde invisible.

J'ai essayé de réfléchir à ce que cela signifie, pour nous aujourd'hui, réunis à Chasseral en 2021, pour notre pays dans cette période pré-apocalyptique que nous vivons.

Les montagnes nous parlent de ces hauteurs qui s'élèvent contre Dieu, de ces montagnes rivales à la montagne sainte de Sion, d'où la Bible que provient la parole divine, de ces hauteurs de péché et de rébellion. Et les vallées nous parlent, à l'inverse, de ces lieux d'abaissements, de stérilité, de fuite loin de sa propre vocation. Du reste, en français, le mot «dépression» ne désigne-t-il pas à la fois un état mental une vallée profonde ?

Quelles sont tes montagnes, Suisses, qui doivent être abaissées? Quelles sont des vallées, tes ravines à combler, à relever ?

En voici quelques-uns.

La vallée de la **Minderwertigkeit**, je le dis en allemand parce que c'est un si joli mot en allemand: l'infériorité ou le complexe d'infériorité. C'est tellement suisse, tellement ancré. Mais, bonne nouvelle, nous sommes en train de sortir de cette mentalité!

Nous sommes plusieurs à avoir perçu que la victoire des Suisses contre les Français à l'euro, le 28 juin, avait une dimension plus profonde qu'un exploit sportif. Comme si le Seigneur lui-même nous disait: vous pouvez! vous êtes capable! Vous n'êtes plus sous l'esprit napoléonien. (Napoléon a dessiné la Suisse moderne).

Pour préciser: ce match était une manifestation de choses invisibles. Une autre manifestation plus forte encore de cette prise de confiance en elle-même de la Suisse a eu lieu le 23 avril quand Guy Parmelin,



président de la Confédération, s'en est allé dire à Bruxelles dire à Ursula von Leyen, la puissante chancelière pour lui dire: «Non! Nous allons garder notre spécificité et notre identité.»

La montagne de **Mammon**.

Nous sommes un pays anciennement pauvre, devenu très riche et qui a une sale tendance à envisager une solution financière pour tous les problèmes, de la naissance à la vieillesse, tout se résout avec de l'argent.

Ici, abaisser Mammon doit passer par une gestion beaucoup plus responsable de nos finances. De sortir du système économique inique de ce monde. D'être plus obéissants avec notre porte-monnaie, plus généreux aussi. Mais cela ne suffira pas. Mammon doit être dépouillé et notre pays doit passer par un régime minceur où nous allons réapprendre la solidarité et le partage de nos biens.

Une deuxième vallée: les **églises qui ne sont pas lumière**.

Jésus enseignait : une ville sur la hauteur ne peut pas être cachée. C'est tellement facile de faire comme tout le monde, de braire avec le troupeau, de suivre le courant et tellement difficile d'être dans une contre-culture! S'agit-il de proposer au grand public des apéros, des concerts, du divertissement, des théories sur l'accueil de l'autre et l'ouverture à l'autre? Est-ce là, ce que la société demande des églises? Oui, en un sens. Mais, j'aimerais citer ici le Général Booth, fondateur de l'armée du salut: «Le monde n'attend pas des chrétiens ce qu'il peut se procurer lui-même et sans eux. Il attend ce que seules les vraies églises – les vraies communautés de disciples – peuvent lui procurer : le Christ.» Cette vallée de l'insignifiance des églises doit être comblée par la Parole de Dieu étudiée, mise en pratique et vécue.

Le monde de la guérison, par exemple. Parlez de guérison autour de vous, c'est le domaine des guérisseurs, rebouteux et autres «thérapeutes». Chaque jour, un nouveau cabinet d'énergéticienne s'ouvre dans nos villes et villages. Les médias en parlent chaque fois. Sait-on en Suisse qu'il y a un Dieu qui guérit aussi, surtout, vraiment? Quand le général Syrien Naaman était malade et incurable, la réputation d'Israël lui est parvenue: sais-tu qu'en Israël, ils ont de quoi t'aider! Vas-y! Ô si cela pouvait être dit à la même de nos lieux d'églises!

Une deuxième montagne, tellement actuelle, la votation du 26 septembre prochain. Le Peuple suisse est parti pour légitimer le **Mariage pour tous**. Pourquoi c'est une montagne? Parce qu'il y a là une hauteur spirituelle, un courant de pensée qui veut donner au mariage une définition nouvelle, différente de celle créationnelle.

L'homme et la femme sont différents, complémentaires, unis, c'est le joyau de la création et la révélation d'un mystère: Le Christ et son épouse mystique. Et cette hauteur qui n'en finit pas de s'élever jusque dans nos églises affirme: non, homme et femme sont interchangeable. Complètement interchangeables.

On met en avant la compassion pour des situations de détresse individuelle et en tant que chrétiens, nous sommes naturellement sensibles au malheur d'autrui. Ne soyons pas dupes, non plus. Au fond, il s'agit de transhumanisme, l'être humain qui s'extrait de ce «carcan limitatif» qu'on lui a imposé à la naissance, son sexe. Le transhumanisme est le défi de cette génération.

À mes yeux, ce travail d'abaisser et de combler est un travail qui passe en bonne partie par la prière. La prière d'intercession, la prière de repentance, la prière de proclamation. *Seigneur, pardonne nos autorités pour des choix mal avisés. Inspire-les. Qu'ils soient sous la discipline de ton esprit. Seigneur Dieu, pardon d'avoir plus de confiance en notre 3e pilier qu'en ta provision.*

C'est le travail de la prière que se positionner contre ces hauteurs et ces vallées, de nous en repentir et remplacer le mensonge par la vérité proclamée – voici quelques exemples:

- Avec Dieu, nous ferons des exploits (Ps.60) et «Israël, tu n'es pas un peuple comme les autres»
- Dieu pourvoira à tous nos besoins selon sa richesse, avec gloire, en Jésus-Christ (Phil. 4,19).
- L'obscurité couvre les peuples, mais sur toi, l'Éternel se lève et sa lueur resplendit (Ésaïe 60).
- Homme et femme il les créa. Et il les bénit (Gen. 1,26-28).

... et ensuite d'agir en conséquence dans nos vies, quitte à prendre des coups, car la prière n'est pas une fuite; elle est indissociable de l'action et l'action ne se conçoit pas sans la prière.

Ce que nous attaquons là, ce que nous devons travailler, c'est le monde des mentalités, des courants de pensée. Bien sûr, nous ne sommes pas seuls sur ce créneau. Les partis politiques, les lobbies, l'éducation: tout le monde s'en mêle. Mais notre spécificité à nous, chrétiens, pratiquants, priants, quelle est-elle? C'est de discerner que ce monde des idées est profondément spirituel, que c'est le lieu des puissances, des dominations et des autorités dont parle l'apôtre Paul – les enjeux sont là, dans le monde invisible et là, il faut des armes spirituelles.

«Préparez le chemin de l'Éternel»: dans le Nouveau Testament, ce verset est repris pour signaler qu'il s'est accompli avec Jean-Baptiste, la voix qui crie dans le désert. Jean-Baptiste a contribué, avec beaucoup d'autorité, à ramener le peuple dans les voies justes, à abaisser des montagnes et combler des vallées, pour que le chemin du Seigneur qui est venu juste après lui soit facilité. C'est l'économie divine, il faut un préparateur, il faut un chemin préparé pour la venue du Roi.

On se représente assez facilement cette réalité. Nous rangeons la maison avant l'arrivée des visites, qu'ils ne voient pas le chenit; on décoore Genève toute belle quand Joe Biden et Vladimir Poutine arrivent... et un monarque de l'Antiquité, quand il doit venir dans une contrée, on va aplanir, nettoyer... préparer le chemin. C'est une réalité humaine et qui fonctionne pareillement pour le Roi des Rois, le Seigneur des Seigneurs.

La Bible enseigne qu'il y a trois Elie. Elie vient trois fois.

Le premier a prêché dans des temps difficiles, sous Achat et Jézabel notamment.

Le second s'appelait Jean-Baptiste.

Le dernier Elie doit venir avant la délivrance finale, pour préparer un peuple disposé avant le retour de Jésus.

Viendra-t-il quand même si le terrain n'est pas préparé? Si nos montagnes de révolte et nos profondeurs de petitesse et de démission sont toujours là et bien là, en Suisse? Je pense que sa venue sera beaucoup plus conflictuelle et dommageable pour nous s'il est mal reçu.

Jésus est à la porte, mes amis. Il veut venir en Suisse, mais il veut trouver en Suisse un peuple bien disposé, prêt à achever la vocation qu'il a donnée jadis à la Suisse il y a 730 ans.

À nous de jouer, à nous de faire notre part et cela passe par de la prière et ensuite, le témoignage en actes.

Amen.